

LES TUMEURS NASALES OU CANCERS DES SINUS CHEZ LA CHÈVRE : UNE MALADIE À RECONNAÎTRE EN TANT QU'ÉLEVEUR

1 QUE SONT LES TUMEURS NASALES ?

Les tumeurs nasales sont des cancers transmissibles des chèvres et des moutons induites par le **virus ENTV (Enzootic Nasal Tumor Virus)**, le virus de la tumeur nasale enzootique. Ce virus est à l'origine de **cancers des sinus** qui entraînent la mort des animaux infectés (chèvres, chevrettes et chevreaux) quelques semaines à quelques mois après l'apparition des signes cliniques. En l'absence de tests de diagnostic et de suivi, le temps de latence entre l'infection et le développement de la maladie est impossible à déterminer de manière précise. Dans un troupeau, ces cancers peuvent se manifester de manière épisodique, quelques animaux étant touchés chaque année (on parle de forme sporadique), ou sous forme épizootique avec des cas multiples (le plus souvent simultanés).

Les tumeurs nasales sont mal connues et souvent sous-diagnostiquées ou diagnostiquées tardivement alors qu'elles sont présentes en France : une étude menée à l'abattoir a montré que sur 86 chèvres de réforme, 5% étaient porteuses du virus (étude menée par l'OMACAP et l'INRAE Lyon en 2019).

2 COMMENT LE VIRUS SE TRANSMET-IL ?

Le virus ENTV se transmet principalement par **voie aérienne et par contact entre animaux infectés**. La transmission par le lait ou le colostrum et in utéro est probable, comme cela a été montré pour le virus JSRV (Jaagsiekte Sheep RetroVirus) responsable de cancers du poumon (ou adénomatose) chez le mouton.

Les animaux avec des symptômes cliniques excrètent du virus : Il est donc important de repérer ces animaux en vue de **les réformer rapidement pour limiter la diffusion de la maladie dans l'élevage**. Dans les élevages où la circulation du virus est active, les jeunes animaux sans signes cliniques peuvent également être infectés et donc être potentiellement excréteurs de virus.

3 QUELS SONT LES SIGNES CLINIQUES DE L'INFECTION ?

Les tumeurs nasales doivent être envisagées face à des **troubles respiratoires d'évolution lente**, sans phase d'amélioration et en l'absence d'efficacité des traitements antibiotiques ou antiparasitaires.

Parmi les signes cliniques évocateurs, **un ronflement et un écoulement spontané nasal**, abondant, continu, généralement mousseux blanchâtre et non purulent, en l'absence de fièvre doivent alerter.



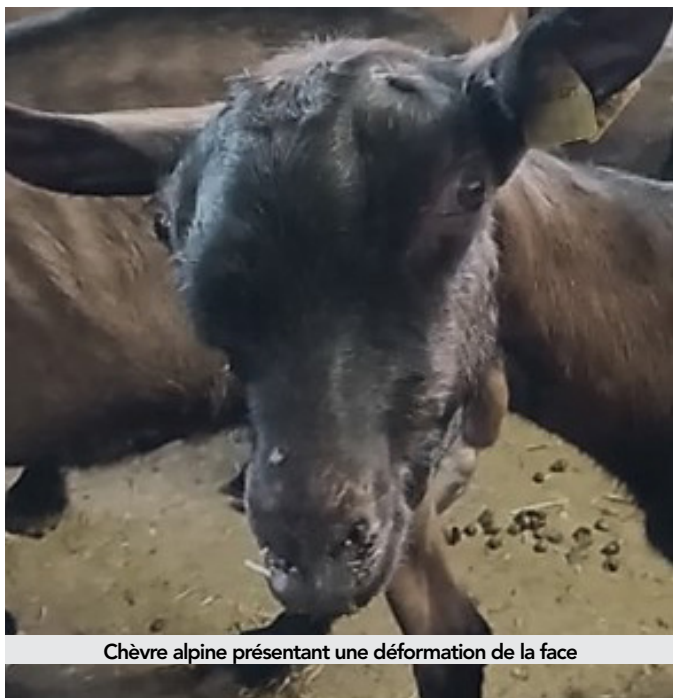
Chèvre alpine présentant un écoulement nasal

Crédit photo : Caroline Leroux (Inrae)

Progressivement, la tumeur va se développer et entraîner des signes cliniques de type obstructif. Souvent unilatérale, une tumeur nasale peut être soupçonnée lorsque, à la fermeture manuelle alternative des naseaux, on observe une augmentation de l'essoufflement à l'obstruction de la narine opposée.

En fin d'évolution, des **déformations de la face** peuvent être observées : grosseur, et dans certains cas des déformations au niveau de l'œil pouvant provoquer une exorbitation.

A partir de ce stade, l'état général de l'animal se dégrade



Chèvre alpine présentant une déformation de la face

Crédit photo : Caroline Leroux (Inrae)

rapidement, il s'amaigrit et meurt en quelques semaines.

Par analogie avec d'autres virus de la même famille, le développement de cancer n'est probablement pas systématique. Globalement, le cancer se développe chez des animaux de 2-3 ans, mais la maladie peut se manifester dès la première lactation voire chez les chevreaux lorsque la pression d'infection est élevée.

4 EN CAS DE SUSPICION OU CONFIRMATION DE LA MALADIE, QUE FAIRE ?

Du fait de l'absence de traitement de cette maladie transmissible et mortelle, il est important de reconnaître rapidement des signes évocateurs (cf. ci-dessus) et de **faire établir un diagnostic clinique et nécropsique de confirmation par un vétérinaire**. L'autopsie a pour objet de vérifier la présence d'une masse à l'ouverture de la tête dont la nature cancéreuse devra ensuite être confirmée par une analyse histologique.

Une fois la présence de cancer dans l'élevage confirmée, il est important de limiter sa diffusion en examinant régulièrement les animaux (adultes et jeunes) pour identifier ceux présentant des signes évocateurs en vue de les isoler et de les **réformer précocement**. Il est recommandé de **ne pas conserver la descendance des chèvres avec un cancer** et notamment de **ne pas vendre de reproducteurs**.

5 COMMENT PROTÉGER MON TROUPEAU DE CETTE MALADIE ?

Il convient de porter une vigilance particulière à cette maladie lors d'introduction d'animaux, ou lors de la constitution d'un troupeau. En effet, en l'absence de diagnostic sérologique (les animaux infectés ne produisent pas d'anticorps contre le virus) et de la complexité ainsi que du coût du diagnostic moléculaire (recherche de génome viral par PCR à partir d'écouvillons nasopharyngés), il est conseillé de **limiter le recours aux achats d'animaux**. Si néanmoins des achats étaient nécessaires, quelques précautions (mesures de biosécurité) peuvent être prises pour limiter les risques d'introduire les cancers comme d'autres maladies :

- **Limiter le nombre d'élevages fournisseurs** (pour les boucs issus d'IA, il est possible de se fournir toujours auprès du même éleveur),
- **Échanger avec le vendeur sur l'état sanitaire du troupeau** et le questionner sur la mortalité ou la présence de signes cliniques évocateurs de cancer,
- **Isoler et observer les animaux à leur arrivée sur l'exploitation.**

EN SAVOIR PLUS :

- **Site internet de l'OMACAP :**

<https://sante-chevres.fr/>



- **Guide des achats de caprins :**

[Guide des achats de caprins - Portail santé des chèvres \(Site internet de l'OMACAP\)](#)

- **Guide biosécurité 4 pages GDS France :**

[Guide Biosécurité en élevage caprin - Site web GDS France \(www.gdsfrance.org\)](#)



- **Webinaire UMT PSR & OMACAP du 10/10/22 :**

[Cancer des sinus chez les petits ruminants : une maladie négligée ? - Site web Idele \(www.idele.fr\)](#)



DES QUESTIONS ?

Contactez votre vétérinaire

Fiche issue d'un travail collectif mené au sein du comité de liaison sanitaire de l'ANICAP coanimé avec GDS France